

Programme

19h00 présentation de Nicolas von Ritter-Zahony, compositeur
20h15 concert

Duo Stump-Linshalm

Petra Stump-Linshalm, Heinz-Peter Linshalm clarinettes basses

Pierluigi Billone (*1960)
1+1=1 pour deux clarinettes basses (2006) - [70']

Agenda

29 sept. 2025	Augustin Lipp
3 nov. 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
17 nov. 2025	Duo Stump - Linshalm
8 déc. 2025	Ensemble Dissolution
19 janv. 2026	Ensemble contemporain de l'HEMU
26 janv. 2026	Ensemble Schallfeld
23 fév. 2026	Duo 42
9 mars 2026	Léo Belthoise
20 avril 2026	Stanislas Pili
27 avril 2026	Ensemble Lemniscate

(sous réserve de modification / juillet 2025)



Duo Stump- Linshalm



Concert enregistré par la RTS, à retrouver prochainement sur RTS Espace 2 et l'application PlayRTS.
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographies complètes du compositeur: www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP: 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



Lundi
17 novembre 2025
19h

BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
Lausanne

L'œuvre

Une œuvre, un concert, une expérience. Avec deux clarinettes basses, le duo Stump-Linshalm propose un parcours d'un seul tenant pour une soirée aux confins de l'espace sonore, où la spatialisation offre à chaque auditeur une expérience unique du concert. Faites place à une œuvre où l'unité se sépare puis se rassemble, et où les contours de la distinction ne sont plus perceptibles, mirage de la porosité des sons.

Pierluigi Billone *1+1=1* pour deux clarinettes basses (2006)

1+1=1 ! Derrière cette apparente faute arithmétique se cache une esthétique profonde, une compréhension de la fusion qui peut émerger de l'association d'éléments jumeaux. Pierluigi Billone fait référence au film d'Andrej Tarkovskij, *Nostalgia* (1983) dans lequel le personnage de Domenico verse deux gouttes d'huile dans sa main et s'exclame : « une goutte plus une goutte, cela fait une goutte plus grande, pas deux ! » Ainsi, cette œuvre tend à créer un seul instrument à partir des deux clarinettes basses, qui se fondent l'une avec l'autre. C'est un *Gesamtklang*, un *suono totale*. Les artistes de ce soir voient cette œuvre comme « une sorte de rituel qui naît grâce à un *monologue intérieur* et à la fusion des sons : c'est comme un bain sonore. »

L'œuvre est dédiée au duo Stump-Linshalm et trouve son origine dans les débuts de leur collaboration avec le compositeur. Tandis que les deux interprètes travaillaient *Mani.Long* (pour ensemble, 2001), ils sont devenus amis avec Pierluigi Billone et, autour d'un café, ils lui ont proposé d'écrire une pièce d'une dizaine de minutes pour

deux clarinettes. Insatisfait d'un format court, Billone a préféré écrire une pièce pour un concert d'un seul tenant, *an evening-feeling piece*. « C'est une vraie pièce pour clarinette basse » me confie Petra Stump-Linshalm. « Billone y a exploré toutes les capacités de l'instrument par lui-même, puisqu'il possède sa propre clarinette basse. C'est une vraie introspection de l'instrument, qui ne pourrait pas se décliner au basson par exemple. » Fait inhabituel, la pièce a été enregistrée avant sa création en 2006 et a marqué un tournant pour le compositeur, lui ouvrant de nouveaux horizons et de nouvelles perspectives de recherche sonore.

L'un des défis de la pièce est d'ordre pratique : les deux interprètes doivent jouer loin l'un de l'autre, à une distance de huit à quinze mètres. Ce qui permet une « influence acoustique réciproque entre les deux sources » rend également difficile l'équilibre sonore entre les deux clarinettes. Petra Stump-Linshalm et Heinz-Peter Linshalm remarquent néanmoins que la distance peut aider pour jouer certains passages très doux ou demandant beaucoup d'air : « lorsque l'on est plus concentré sur soi-même, cela aide à sortir des sons plus délicats comme les harmoniques, très présentes dans l'œuvre. » Cette distance permet au compositeur d'explorer deux manières de concevoir le son : de manière isolée (articulé autour d'un seul musicien), ou en fusion entre les deux, comme une vibration plus complexe, qui remplirait tout l'espace de jeu. Pour le public, cela rend l'écoute volontairement asymétrique et sans centre idéal d'écoute ; chaque place est indépendante et vit sa propre expérience sonore. « Si l'on est plus proche d'un musicien, on entendra probablement des sons qui sont couverts pour

d'autres personnes de l'assistance » ajoutent les interprètes. De plus, la source sonore elle-même est instable : tantôt l'instrument se tait et sa vibration se confond avec le corps même de l'instrumentiste, tantôt il tend à disparaître et vibre tel un discret conduit d'aération. La pièce exploite toutes les sortes de vibrations possibles, des plus faibles aux plus ostentatoires. D'un souffle léger qui pénètre entre les feuillages, on entend soudain les barrissements appuyés d'une créature qui s'approche, tandis qu'une meute sauvage se bat au lointain.

D'une longueur de septante minutes environ, **1+1=1** est un défi de concentration pour les deux artistes qui ne quittent pas la scène de tout le concert. Or, les musiciens nous confient que « paradoxalement, il est plus facile de se concentrer sur une seule esthétique durant une longue période, que d'enchaîner sept morceaux de caractères différents lors d'un même concert. Passé un certain stade, on tombe dans une sorte de *méditation* qui rejoint l'esthétique globale de l'œuvre. » La pièce se découpe néanmoins en huit sections numérotées qui s'enchaînent, dans des esprits différents, et qui relient des situations opposées les unes aux autres. De fil en aiguille, une « galaxie hétérogène de phénomènes » se forme et conduit à l'espace des mots et de la parole, qui se greffe peu à peu à celui des notes. La frontière entre l'inintelligible et le signifiant est poreuse. A la manière d'une goutte d'huile, le contour du *sensé* peut évoluer et se confondre selon l'espace dans lequel il s'inscrit.

Au cours des vingt années durant lesquelles le duo a interprété la pièce, leur expérience a changé. « Au départ, la pièce était difficile à interpréter : c'était tendu à jouer d'un bout à l'autre. A présent, nous avons réussi à faire corps

avec la partition. Après un concert en Suède, le compositeur nous a dit qu'il ne s'agissait plus simplement d'un jeu de clarinette, mais de véritables *sons humains*. Nous avions en quelque sorte réussi à transcender les notes pour leur donner une autre dimension. » Au fil des années, le duo a réussi à défendre la pièce dans des conditions différentes et parfois très difficiles. « Nous avons souvenir d'un concert à Tel Aviv, lors d'un festival au mois d'août, raconte Heinz-Peter Linshalm. Notre prestation s'inscrivait dans un long concert et nous jouions autour de minuit. Mais entretemps, la climatisation est tombée en panne, plongeant la salle dans une chaleur et une humidité extrêmes. Billone a alors envisagé d'annuler le concert, craignant pour les conditions de jeu, mais nous avons tout de même assuré la prestation. Le public s'est allongé sur le sol et nous avons passablement transpiré ! Et le concert fut un grand succès. »

Duo Stump-Linshalm

Formé des clarinettes Petra Stump-Linshalm et Heinz-Peter Linshalm, le duo autrichien, formé en 2003, considère toujours la découverte d'une nouvelle composition comme un mélange de curiosité et de défi, et la collaboration avec les compositeurs comme une source d'inspiration pour leur interprétation. Si nécessaire, le duo s'écarte des sentiers battus pour permettre à l'idée contenue dans la pièce de s'exprimer pleinement. Ainsi, le public ne remarque pas seulement le talent particulier des deux musiciens, mais perçoit également l'engagement

avec lequel ils défendent la cause des compositeurs et, par là même, de la musique contemporaine. Il ressent également l'engagement avec lequel ils défendent la cause des compositeurs et, par là même, de la musique contemporaine.

En 2003, le compositeur Bernhard Gander a posé les bases de la collaboration des deux musiciens en tant que duo avec *Mr. Vertigo* pour deux cors de basset et bande magnétique. La combinaison de deux clarinettes, mais surtout le duo de clarinettes basses, a suscité l'intérêt d'autres compositeurs tels que Pierluigi Billone, Chaya Czernowin ou Beat Furrer, qui ont souhaité collaborer avec le Duo Stump-Linshalm.

Avec son premier album *born to be off-road*, sorti en 2005 chez ein_klang records, le duo a effectué une compilation de leurs collaborations avec des compositeurs contemporains. L'enregistrement a été récompensé par le prix Pasticciopreis de Radio Österreich 1.

En 2006, le duo s'est également fait remarquer avec un projet unique : la composition de *1+1=1* pour deux clarinettes basses du compositeur italien Pierluigi Billone. L'œuvre, qui leur est dédiée, a été créée au festival Wien Modern et enregistrée sur CD par le label Kairos.

Avec leur album *ShortCuts* le duo propose un projet qui se distingue non pas par sa longueur, mais par la diversité et la densité de ses formes musicales. Il s'agit d'un recueil de 34 pièces écrites par des compositeurs de 14 pays différents. Toutes les œuvres sont dédiées au duo et le double album est paru en 2010 chez ein_klang records.

Leur engagement en faveur de la littérature contemporaine pour clarinette

transparaît notamment dans leur ouvrage *CLARINET UPDATE*, un recueil pédagogique de pièces contemporaines faciles pour clarinette, destiné à familiariser les clarinettes en herbe avec les techniques modernes de cet instrument.

La transmission de la musique contemporaine et classique aux enfants sous forme de concerts et d'ateliers complète le champ d'activité des deux artistes.

Grâce à leur collaboration avec Karlheinz Stockhausen, le duo a développé un intérêt particulier pour le théâtre musical contemporain. Depuis 2012, Petra Stump-Linshalm et Heinz-Peter Linshalm sont des artistes Henri Selmer.

Le duo a également reçu un prix de la Mozartgemeinde Wien, a remporté, en 2011, le 2e prix du Concours Nicati - Concours d'interprétation suisse de musique contemporaine, a été invité au programme de promotion du BMAA « The New Austrian Sound of Music » et à des programmes d'artistes en résidence en Italie, en Allemagne et aux États-Unis.